

Le coup de cœur de Clin d'œil Nature



Yves FAGNIART

Fuligulles morillons © Yves Fagniard

La nature au bout du

"TÉLÉPORTATION"! C'est le sentiment qui vous prend lorsque vous avez la chance de croiser, au travers de ses magnifiques aquarelles, le regard d'Yves Fagniard sur la nature. Vous êtes immédiatement "téléportés" au cœur d'une nature que l'homme pressé aurait du mal à imaginer. Ce regard plein de tendresse, Yves l'exprime au bout du pinceau avec une très grande sensibilité et infiniment de chaleur, comme une caresse. Chaque tableau, chaque croquis est une déclaration d'amour colorée dissimulée derrière une rigueur scientifique qui scintille de mille étincelles poétiques. C'est là tout son art: un hommage à la nature tout en restant un simple témoignage.

Yves Fagniard est un peintre naturaliste belge. Son amour de la nature se traduit essentiellement dans ses aquarelles qui sont le reflet de milliers d'heures d'observation de la faune sauvage aux quatre coins du monde. Leur charme est de nous faire partager les lumières et les ambiances de moments de vie, aussi fugaces que magiques, de l'animal dans son biotope. L'œuvre d'Yves Fagniard, ainsi que l'originalité de son combat pour la protection de l'environnement, sont internationalement reconnus et récompensés. Depuis 2005, il est d'ailleurs mandaté par les Nations Unies en Europe, dans le cadre d'un travail sur l'évolution de plusieurs espèces d'oiseaux migrants et de leur environnement.

Clin d'Œil Nature l'a rencontré pour vous.

Clin d'Œil (CO): Au travers de tes tableaux on découvre un homme réellement amoureux de la nature. D'où t'es venue cette passion?

Yves Fagniard (YF): Très jeune j'étais attiré et même passionné par l'observation des animaux en général. Il faut dire que j'habitais à quelques mètres du Bois de Ghlin Baudour. Ça aide...!



CO: Tu parles des animaux en général, mais tu devais avoir une préférence. Laquelle?

YF: Les oiseaux en particulier. J'ai d'ailleurs en mémoire une anecdote qui remonte à mon enfance. De ma chambre d'enfant, j'entendais régulièrement la nuit des cris d'oiseaux pour moi tout à fait mystérieux. Intrigué et déjà naturellement curieux, je me suis mis en position d'observation pour découvrir "le coupable". Je découvris qu'il s'agissait d'une chouette chevêche. J'avais 8 ans à l'époque mais ses cris m'ont accompagné pendant de longues années. C'est de cet épisode qu'est née autres ma passion pour les rapaces nocturnes.

CO: De là, ta passion pour les grands migrants?

YF: Effectivement! Je reste en admiration pour ces oiseaux de quelques grammes capables de traverser l'océan dans les pires conditions pour rejoindre leurs zones de nidification. Certains moments forts ont gravé des images inoubliables dans ma mémoire. Je me souviens entre autres de ces journées en Islande par des températures extérieures de 2 à 3 degrés battues par des vents permanents de 70 à 90 km/h. Voir ces traquets, ces bécasseaux... ou ces barges que j'avais observés quelques semaines plus tôt chez nous et sachant quelles conditions ils avaient dû affronter en survolant des mers difficiles, parfois déchainées, pour aboutir ici, dans cette nature hostile, m'inspire un respect profond!!

CO: Mais pourquoi l'aquarelle plutôt que l'huile, par exemple?

YF: Le hasard a bien fait les choses puisque, de nature plutôt contemplative, j'adore

m'impregner des ambiances et cette technique est parfaite pour exprimer des atmosphères particulières.

CO: Comment naît une aquarelle?

YF: Tout d'abord, ce que je peints est toujours le fruit d'une longue observation sur place.

J'aime beaucoup les promenades en solitaire dans la nature. C'est un besoin.

Pendant mes nombreuses pérégrinations, je repère des sites qui m'attirent pour leur atmosphère, leur lumière. La saison, voire l'heure de la journée, joue aussi un très grand rôle dans ce choix.

Lorsque l'on pénètre dans la nature, c'est un peu elle qui pénètre en vous!

A cela il faut ajouter de très nombreuses heures d'affût et de patience souvent couronnées d'échec en particulier pour les mammifères. Armé d'une bonne paire de jumelles, d'une longue vue, j'installe mon matériel et, bien souvent, sur un petit format plus commode à manipuler, je croque l'instant, la seconde de vie ou une lumière particulière, que je retravaillerai ensuite sur un format plus conventionnel.

Et depuis peu, je cible certains oiseaux, comme le balbuzard, le cincle, ou le tarier pâtre, par exemple.

Croquis de tariers pâtres pris sur le vif. © Y. Fagniard



CO: Parlant d'ambiance, ce qui est remarquable, c'est l'intensité de l'atmosphère de tes tableaux en contraste avec l'hyperréalisme de certains confrères et tout cela en maintenant un très bon niveau de rigueur scientifique.

YF: Je recherche avant tout les ambiances et j'y accorde autant d'importance qu'au dessin proprement dit...

J'aime en particulier les affûts du petit matin ou du crépuscule riches en moments privilégiés et en lumières exceptionnelles. Ils sont en quelque sorte ma muse!

Sur base de mes croquis et de mes notes pris sur le terrain, je retranscris et recompose une atmosphère, une émotion, une lumière voire un geste. C'est tout cela qui me guidera dans l'élaboration de l'aquarelle.

Cincle plongeur
© Yves Fagniard

CO: En plus des très nombreux déplacements en Belgique et en France pour exposer tes œuvres*, tu sembles apprécier les voyages, sources d'inspiration pour tes aquarelles?

YF: En effet, celui que j'ai fait en Islande au pied du mont Vatnajökull m'a beaucoup marqué. Autant par sa beauté sauvage que par les conditions de travail particulièrement difficiles que j'y ai rencontrées.

L'Islande reste le dernier grand espace naturel et sauvage d'Europe, un pays magnifique



Renard polaire en Islande
© Yves Fagniard

pinceau

où l'orgueil et l'arrogance de l'homme envers l'environnement sont enfin remis à leur vraie place: un grain de poussière dans l'univers...

Le paradis nordique de l'ornithologie, comme je l'ai appelé dans l'article écrit pour la revue *L'Homme et l'Oiseau*.**

J'ai saisi sur mes toiles des instants extraordinairement fascinants et privilégiés de la vie de cette faune nordique, comme celle du renard polaire, le renne, mais aussi celle des nombreuses colonies d'oiseaux migrateurs dont les macareux, les fous de Bassan, les guillemots, les oies bernaches et rieuses, sans oublier le Gerfaut d'Islande...

CO: Les grands migrateurs t'intéressent, tu nous l'as déjà dit. Mais parle-nous brièvement de ta dernière réalisation en collaboration avec l'AEWA**.**

YF: C'est un sujet qui sera développé plus longuement dans la prochaine édition de "Couleurs Nature" de Natagora.

L'African-Eurasian Waterbird Agreement qui est la section environnementale des Nations Unies m'a demandé de contribuer à la réalisation d'un livre consacré à la Barge à queue noire (*Limosa limosa*). Ce limicole, en déclin dramatique, est en quelque sorte emblématique des oiseaux migrateurs pour lesquels l'AEWA a fourni le cadre nécessaire pour une collaboration internationale en vue d'étudier les sites et les itinéraires de migration Afrique-Eurasie et ce depuis l'Accord en 1995. Pour marquer ce 15^{ème} anniversaire, l'AEWA a présenté mon livre, la barge à queue noire, au symposium de La Haye des 14 et 15 juin 2010.

CO: Un long périple à plusieurs milliers de kilomètres de nos frontières. Mais chez nous, tu as certainement laissé ton empreinte? Quels sont les témoignages les plus forts?

YF: La sortie de mon premier livre "Instants Nature" en 2007 a été un moment important car un condensé de quelques années d'observations sur le terrain mais aussi l'occasion de rencontrer diverses personnes de terrain passionnées de nature et connaissant bien leur région. Plus d'unes sont devenues des amis personnels... Je pense aussi à quelques expositions qui ont été des instants privilégiés de partages et de rencontres comme par exemple à l'Aquascope de Virelles en 2007, au festival nature de Namur, au moulin Klepper à Neufchâteau ou encore au Rouge Cloître à Bruxelles....

A propos, j'exposerai de nouveau mes aquarelles à l'Aquascope de Virelles du 09 juillet au 28 août 2011. Dans ce cadre, lors des conférences qui accompagneront mon exposition, il

sera aussi possible de visionner un film documentaire de 25 minutes réalisé par Tanguy Dumortier, journaliste à la RTBF, sur mon travail de terrain pour la barge noire et les zones humides.

Pendant la durée de l'exposition, j'animerai très probablement des stages d'aquarelles.

Pour le moment, je collabore avec le parc naturel des plaines de l'Escaut (en Belgique) et Scarpe Escaut (en France) pour la réalisation d'illustrations. C'est une expérience que j'espère pouvoir renouveler avec d'autres car je reste très sensible à la problématique environnementale de ma région c'est pourquoi je m'efforce de combiner mes déplacements à l'étranger avec ma représentation en Belgique

CO: Et dans le futur proche quels sont tes projets?

YF: Suite à mes pérégrinations à la poursuite de la barge à queue noire, je me suis intéressé à la problématique des zones humides et aux graves menaces qui pèsent sur elles, à savoir le net recul ou la disparition de celles-ci, à cause des nouvelles techniques agricoles ou d'urbanisation galopante, ou encore, suite aux problèmes liés au réchauffement climatique... Avec la collaboration de la convention Ramsar et de l'AEWA, nous avons le projet de visiter dans les trois prochaines années des sites majeurs de zones humides d'Europe et d'Afrique et d'illustrer par mes aquarelles la situation parfois dramatique de certains sites. Ce sera mon témoignage et ma modeste contribution, je l'espère, à la protection et à la conservation de ces zones qui abritent encore des millions d'oiseaux.

CO: Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre ce que tu aimes ce que tu fais. Tu es heureux?

YF: Se retrouver seul dans une nature profonde et témoigner de sa beauté précieuse auprès du grand public. Savoir que ce témoignage non seulement plait mais engendrera peut-être une prise de conscience que sa conservation est l'affaire de tous tant ici qu'à l'étranger, alors, oui, je suis heureux de peindre.

Propos recueillis par
Georges Horney

NDLR: * voir encadré courte bio de l'auteur
** L'Homme et l'Oiseau de juillet/
août/septembre 2007

Yves FAGNIART

BIO EN BREF

Naissance: 22.02.1959 à Albertville
(Ex Zaïre- RDC)

Marié et 2 enfants

Diplômé en agronomie

1999 Lou'art La Louvière

2004 1er prix du jury au festival d'art animalier de St-Pierre-Les-Nemours (FR)

2006 Invité d'honneur d'Aves au Festival nature de Namur

Exposition à l'Aquascope de Virelles
Festival International du Film ornithologique à Ménigoute (FR)

Publication du livre "Instants Nature en Hainaut" illustré par Y Fagniard

2007 Festival Art-Nature/Natura LRBPO à la Ferme du Prince en Hainaut

2009 Festival International du Film ornithologique de Ménigoute (FR)

2010 Juin Exposition pour le 15^{ème} anniversaire de AEWA/UNEP et la sortie du livre "La Barge à queue noire" à La Haye (Pays-Bas)

Octobre -Festival nature de Namur

2011 Aquascope de Virelles en juillet/août

Si vous avez envie de mieux connaître Yves Fagniard, le peintre vous invite sur son site

www.yvesfagniard.com

En savoir plus sur l'AEWA?

Voyez son site www.unep.aewa.org



La barge à queue noire
© Yves Fagniard